

MUNICIPALES

LE TROISIÈME TOU

Suite logique des élections municipales, les présidences des agglomérations sont à renouveler. Ces collectifs d'énormes budgets et portent de grands projets. Parmi les onze communautés d'agglomérations et les communautés urbaines, cinq au moins vont changer de présidence. PAR DOMINIQUE SERRA ET NOS RÉDACTIONS LOCALES

ON VOUS EN DIT PLUS

J'habite un conteneur



PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

Créés au départ pour transporter les marchandises, des conteneurs sont empilés à Amsterdam pour former un campus universitaire. Cette manière originale de répondre à la pénurie du logement étudiant est-elle exportable ? PAR CLAIRE LEFEBVRE

PAGE 47

FAIT DIV

Elle au
voulu
tuer se

Une Boulon
écrouée à N
suspectée d'
commandite
de son épou
violemmen
deux marg

PAR OLIVIER ME

INFORM

Des p
qui re
le « fi

Un systèm
expérimen
et Condé-s
inquiète o
enseignant
redoutent
des élèves

PAR MARC GRI

ROUTE

Il est
de s'i

Quelque c
participar
attendus
ou courir
Lens le 2
PAR BERNARD



Le Crédit Mutuel donne le **LA**

LES PARADIS ARTIFICIELS
DU 15 AU 21 AVRIL 2008
LILLE

BABYSHAMBLES / SERJ TANKIAN / AARON / THE DO
TIKEN JAH FAKOLY / BIRDY NAM NAM / NADA SURF
LE PEUPLE DE L'HERBE / DANIEL DARC / BONOBO
JAMIE LIDELL / GROUNDATION / MADEMOISELLE K
ASA / THOMAS DUTRONC / GRAND CORPS MALADE
Yael NAIM / MAX BOUBLIL / RENAN LUCE...

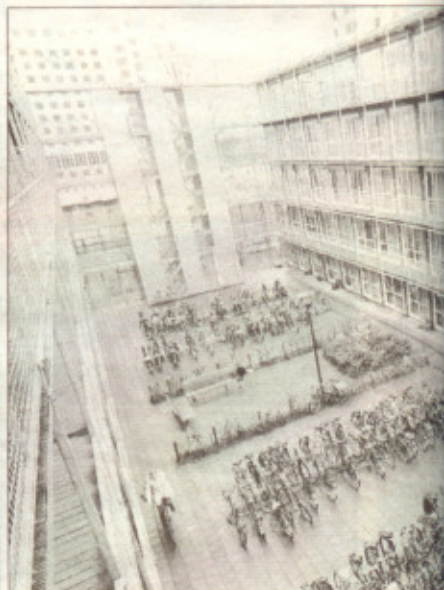
WWW.LESPARADISARTIFICIELS.FR

PR
HIPPISE
BOURSE
JEUX
KALÉIDOSCOPE
TÉLÉVISION
MÉTÉO
DE VOUS À N

ON VOUS EN DIT PLUS

BOÎTES À IDÉES

Viens chez moi, j'habite un conteneur



À Amsterdam, 1 500 étudiants dorment, lessive, boivent un pot et réparent leurs vélos.

► Le conteneur a été créé pour le transport international des marchandises.

► À Amsterdam, des étudiants vivent dans des conteneurs empilés.

► Misuko, Dorien et Shereen nous font visiter leur intérieur.

PAR CLAIRE LEFEBVRE

Endireplus@lavoixdunord.fr
PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE

« Excusez-moi pour le désordre ! », dit Misuko en ouvrant la porte de son conteneur. Au mur, des posters de Charlie Parker, une guitare sur le lit, des affiches de ci-



néma partout : une chambre banale d'étudiant en filmologie.

Sauf qu'on est au 3^e étage d'un immeuble de conteneurs, sorti de terre en dix petites semaines. Ici, à Bijlmermeer (les Néerlandais disent juste « Bijlmer »), zone industrielle d'Amsterdam à 45 mn du centre à vélo, vivent 1 500 étudiants.

Pour aller à la fac, il faut passer devant la prison et des hangars abritant de petits trafics en tout genre. Mais « c'est rare d'avoir un chez-soi à Amsterdam, sans devoir partager la cuisine et la salle de bains », explique Misuko. Surtout à ce prix-là : 280 € par mois, Internet et charges comprises. Et, au pied de l'immeuble, toujours en conteneurs, une laverie automatique et un supermarché avec ses *beledge broodjes* (petits pains garnis) à toute heure : une vraie cité U. D'ailleurs, même les étudiants qui n'habitent pas ici fréquentent « De Keet » (« la Baraque »), le café-conteneur. Kyla, la serveuse, assure que « l'ambiance est plus sympa que dans un coffee-shop ». Raquel, étudiante en néerlandais, est une habituée, même si elle préfère vivre « ailleurs que dans une boîte » : elle partage les frais (« et les toilettes ») avec des



colocataires, comme la plupart des étudiants d'Amsterdam.

« Plan drague ! »

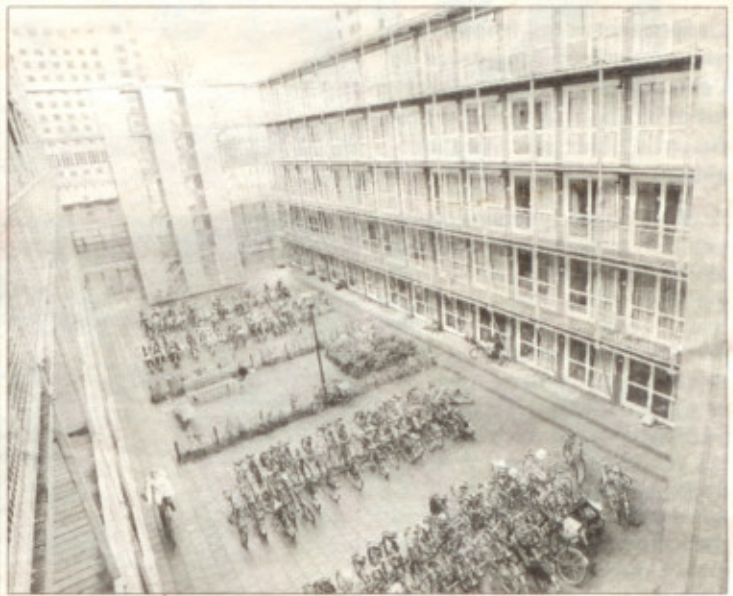
Et pourtant : « J'habite dans un conteneur : vous imaginez le plan drague ? Quand je montre où j'habite, ça jette », assure Misuko. Même si, en fait, ça ressemble à n'importe quel immeuble moderne... ». L'étudiant sort de sa cage Hepburn, le lapin de sa petite amie en voyage à New-York. Hepburn file se planquer sous le futon. Misuko s'aère sur son balcon métallique, façon cage à poules, où pousse une plante en pot : « Ça fait bizarre tous ces jeunes qui vivent dans leurs boîtes, hein ? ». Son conteneur donne sur la cour intérieure où sont garés les incontournables vélos.

Voilà justement Dorien, qui descend de son vélo hollandais, aussi typique que sa blondeur et ses longues jambes. « C'est super difficile de trouver une piaule à Amsterdam, et ce projet est né quand j'ai commencé mes études de médecine, il y a deux ans. » Ce conteneur de 12 m sur 5, c'est pile ce qu'il lui faut « pour manger, dormir et regarder De Wereld draait door (la télé-réalité hollandaise) ». Quitte à « entendre la chasse d'eau du voisin ». Pour l'aménagement intérieur, elle n'a pas vraiment eu le choix : la chambre est séparée de la kitchenette par une cabine avec douche. Le géant suédois du meuble en kit a fait le reste. « Chez ma sœur, qui vit dans une chambre normale dans le

centre, firme photo semble Shereen est m naire c comme vantag nomiq de la p louer »

BOÎTES À IDÉES

ns chez moi, j'habite un conteneur !



À Amsterdam, 1 500 étudiants dorment, font les courses, la lessive, boivent un pot et réparent leurs vélos en conteneurs.

néma partout : une chambre banale d'étudiant en filmologie.

Sauf qu'on est au 3^e étage d'un immeuble de conteneurs, sorti de terre en dix petites semaines. Ici, à Bijlmermeer (les Néerlandais disent juste « Bijlmer »), zone industrielle d'Amsterdam à 45 mn du centre à vélo, vivent 1 500 étudiants.

Pour aller à la fac, il faut passer devant la prison et des hangars abritant de petits trafics en tout genre. Mais « c'est rare d'avoir un chez-soi à Amsterdam, sans devoir partager la cuisine et la salle de bains », explique Misuko. Surtout à ce prix-là : 280 € par mois, Internet et charges comprises. Et, au pied de l'immeuble, toujours en conteneurs, une laverie automatique et un supermarché avec ses *beledje broodjes* (petits pains garnis) à toute heure : une vraie cité U. D'ailleurs, même les étudiants qui n'habitent pas ici fréquentent « De Keet » (« la Baraque »), le café-conteneur. Kyla, la serveuse, assure que « l'ambiance est plus sympa que dans un coffee-shop ». Raquel, étudiante en néerlandais, est une habituée, même si elle préfère vivre « ailleurs que dans une boîte » : elle partage les frais (« et les toilettes ») avec des



colocataires, comme la plupart des étudiants d'Amsterdam.

« Plan drague ! »

Et pourtant : « J'habite dans un conteneur : vous imaginez le plan drague ? Quand je montre où j'habite, ça jette, assure Misuko. Même si, en fait, ça ressemble à n'importe quel immeuble moderne... ». L'étudiant sort de sa cage Hepburn, le lapin de sa petite amie en voyage à New-York. Hepburn file se planquer sous le futon. Misuko s'aère sur son balcon métallique, façon cage à poules, où pousse une plante en pot : « Ça fait bizarre tous ces jeunes qui vivent dans leurs boîtes, hein ? ». Son conteneur donne sur la cour intérieure où sont garés les incontournables vélos.

Voilà justement Dorien, qui descend de son vélo hollandais, aussi typique que sa blondeur et ses longues jambes. « C'est super difficile de trouver une piaule à Amsterdam. et ce projet est né quand j'ai commencé mes études de médecine, il y a deux ans. » Ce conteneur de 12 m sur 5, c'est pile ce qu'il lui faut « pour manger, dormir et regarder De Wereld draait door (la télé-réalité hollandaise) ». Quitte à « entendre la chasse d'eau du voisin ». Pour l'aménagement intérieur, elle n'a pas vraiment eu le choix : la chambre est séparée de la kitchenette par une cabine avec douche. Le géant suédois du meuble en kit a fait le reste. « Chez ma sœur, qui vit dans une chambre normale dans le



centre, c'est encore plus petit ! », affirme Dorien en montrant la photo d'une blonde qui lui ressemble comme une goutte d'eau. Shereen, sa voisine du dessous, est moins enthousiaste. Originnaire du Surinam, l'étudiante en commerce international a été davantage séduite par l'aspect économique que par le côté branché de la petite annonce « conteneur à louer ». Le fait que sa « chambre »



Shereen nous font visiter leur intérieur.

PAR CLAIRE LEFEBVRE

Endireplus@lavoixdunord.fr

PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE

« Excusez-moi pour le désordre ! », dit Misuko en ouvrant la porte de son conteneur. Au mur, des posters de Charlie Parker, une guitare sur le lit, des affiches de ci-



Pour aller à la fac, il faut passer devant la prison et des hangars abritant de petits trafics en tout genre. Mais « c'est rare d'avoir un chez-soi à Amsterdam, sans devoir partager la cuisine et la salle de bains », explique Misuko. Surtout à ce prix-là : 280 € par mois, Internet et charges comprises. Et, au pied de l'immeuble, toujours en conteneurs, une laverie automatique et un supermarché avec ses *beledje broodjes* (petits pains garnis) à toute heure : une vraie cité U. D'ailleurs, même les étudiants qui n'habitent pas ici fréquentent « De Keet » (« la Baraque »), le café-conteneur. Kyla, la serveuse, assure que « l'ambiance est plus sympa que dans un *coffee-shop* ». Raquel, étudiante en néerlandais, est une habituée, même si elle préfère vivre « ailleurs que dans une boîte » : elle partage les frais (« et les toilettes ») avec des



colocataires, comme la plupart des étudiants d'Amsterdam.

« Plan drague ! »

Et pourtant : « J'habite dans un conteneur : vous imaginez le plan drague ? Quand je montre où j'habite, ça jette, assure Misuko. Même si, en fait, ça ressemble à n'importe quel immeuble moderne... ». L'étudiant sort de sa cage Hepburn, le lapin de sa petite amie en voyage à New-York. Hepburn file se planquer sous le futon. Misuko s'aère sur son balcon métallique, façon cage à poules, où pousse une plante en pot : « Ça fait bizarre tous ces jeunes qui vivent dans leurs boîtes, hein ? ». Son conteneur donne sur la cour intérieure où sont garés les incontournables vélos.

Voilà justement Dorien, qui descend de son vélo hollandais, aussi typique que sa blondeur et ses longues jambes. « C'est super difficile de trouver une piaule à Amsterdam, et ce projet est né quand j'ai commencé mes études de médecine, il y a deux ans. » Ce conteneur de 12 m sur 5, c'est pile ce qu'il lui faut « pour manger, dormir et regarder De Wereld draait door (la télé-réalité hollandaise) ». Quitte à « entendre la chasse d'eau du voisin ». Pour l'aménagement intérieur, elle n'a pas vraiment eu le choix : la chambre est séparée de la kitchenette par une cabine avec douche. Le géant suédois du meuble en kit a fait le reste. « Chez ma sœur, qui vit dans une chambre normale dans le



centre, c'est encore plus petit ! », affirme Dorien en montrant la photo d'une blonde qui lui ressemble comme une goutte d'eau.

Shereen, sa voisine du dessous, est moins enthousiaste. Originnaire du Surinam, l'étudiante en commerce international a été davantage séduite par l'aspect économique que par le côté branché de la petite annonce « conteneur à louer ». Le fait que sa « chambre »



Une solution pour les campus français ?

Ambiance start-up dans le conteneur blanc où reçoit Quinten de Gooijer. Depuis deux ans, le pragmatique directeur de Tempohousing apporte à Amsterdam une réponse à la pénurie du logement étudiant.

Quinten de Gooijer a répondu à un appel d'offres de la ville d'Amsterdam, en butte à 7 000 étudiants sans toit : il a proposé de les loger dans des conteneurs transformés en Chine (19 000 €, finitions et transport compris). Aujourd'hui, pour vivre « en boîte », il y a une liste d'attente de deux ans.

Les conteneurs n'ont droit de séjour que dans les zones industrielles. La ville a prêté un terrain pour dix ans : « Il suffira de charger les conteneurs sur un camion ou

un bateau pour les déménager », selon Quinten de Gooijer. Pour le moment, le projet ne concerne que les étudiants. Mais le Hollandais est sollicité par des villes et des bailleurs sociaux de toute l'Europe.

Débat

Et la France, où seuls 7 % des étudiants logent en cité U ? « Impossible d'empiler des conteneurs sans les recouvrir : ça rappelle trop les barres des années 60 qu'on démolit ! », estime un visiteur parisien, déçu par l'aspect extérieur. Mais il sera séduit par les arguments du Hollandais : délais express pour un logement deux fois plus grand qu'une chambre de cité U française, huit fois moins cher. Sur les forums étudiants, le débat fait déjà rage : « Commencer sa vie dans un conteneur, c'est apprendre à devenir une future marchandise ? » ■

BOÎTE À TOUT FAIRE

Inventé en 1956 par un routier américain, le conteneur attendra dix ans pour traverser l'Atlantique et connaître une croissance fulgurante. Deux sociétés chinoises détiennent plus de la moitié du marché mondial : 3 millions de boîtes produites par an. Étanches et résistantes au feu, elles ont inspiré les as du recyclage, les artistes londoniens et les architectes californiens, avant d'être plébiscitées par les étudiants hollandais.

Tempohousing construit un hôtel-conteneurs 3 étoiles au Nigéria, en plus de quatre nouveaux campus autour d'Amsterdam. En attendant, la ville héberge ses étudiants dans des conteneurs « sauvages » sur les anciens chantiers navals envahis de cafés branchés, et sur un ancien paquebot russe amarré dans le port, le Rochdale 1.



vienne de Chine et qu'elle pourrait faire le tour du monde dans une seconde vie ? « Le côté *made in China*, j'y pense surtout quand je reste avec la poignée de la salle de bain dans la main ! »

Dans dix ans, le campus sera démonté. Dans dix ans ? Dorien se voit « dans une vraie maison : avec petites fenêtres, faïences de Delft et tulipes ! ». Typique. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

- Voir Plus de photos sur lavoixdunord.fr
- Surfer
 - www.tempohousing.com
 - www.containerinfo.net